

**LE JOUR, 1951
21 JANVIER 1951**

PROPOS DOMINICAUX

Voit-on toujours assez dans le conflit fondamental du monde, le conflit de deux conceptions de la vie ? La Chine ne se bat pas seulement pour la Chine et les Nations-Unies pour l'une d'elles. Ce sont des idées, des doctrines, des positions de l'esprit qui s'affrontent. Ce n'est certes pas une nouveauté de le dire ; mais une nécessité de le rappeler.

On ne fait plus la guerre pour son honneur ou pour des richesses ou pour une province. Les territoires qu'on convoite ce n'est pas simplement pour se les annexer plus ou moins. **Tout aboutit au triomphe ou à la défaite de la loi selon l'esprit ou de la loi selon la chair.**

C'est la mesure de l'homme qui est en cause, sa valeur individuelle, sa raison d'être. Si l'âme humaine n'est rien, un massacre d'hommes ne signifiera pas plus qu'un massacre d'animaux ; et, pour asseoir la loi marxiste, il paraîtra indifférent de supprimer, avec ou sans justice, d'innombrables vies humaines, d'envoyer des foules à la mort comme des troupeaux à l'abattoir

Le marxisme fonde sa règle sur la collectivité sans âme substituée à l'individu, **cependant que l'homme aime, souffre et meurt individuellement, cependant que selon la foi spiritualiste il perd son âme ou il la sauve individuellement. Cependant que selon la foi spiritualiste il perd son âme ou il la sauve individuellement.** Dans le drame universel de ce temps c'est la nature humaine, c'est la condition de l'homme, son origine et sa fin qui sont en cause.

Si l'homme est un animal comme les autres, on peut user de violence envers lui comme on fait envers tant d'animaux stupides. Mais la conscience de l'homme qu'en fait-on, sa raison, son imagination, sa volonté qu'en fait-on ? Mais l'élévation de ses pensées et la manifestation de ses sentiments à quoi les réduit-on ?

La dignité de la condition humaine, c'est de pouvoir concevoir la fraternité non point à travers les rigueurs de la loi, mais par les moyens de l'intelligence et du cœur : **“Ton prochain comme toi-même”.**

Dans la politique et dans les événements d'aujourd'hui, il faut toujours voir le but et l'enjeu. Rien dans le passé ne peut se comparer au présent que les luttes pour l'esprit et le sort des martyrs. Maintenant ce sont les fondements de l'existence qui se discutent à travers les Nations-Unies, les Soviets et Mao Tsé Tung.

Plus que dans la fièvre des affaires il faut s'en souvenir le jour du Seigneur.